

Bulletin du Centre Rosalie-Cadron-Jetté

Décembre 2019, Volume 23, Numéro 3



La Miséricorde :
des valeurs
sacrées pour
bâtir l'humanité

NOS VALEURS, QUEL LEGS PRÉCIEUX!

Sylvie Aubin, Lise Bouchard
et Martine Fradet

Chaque être humain, dès sa naissance, est foncièrement bon et il a sa propre couleur qui le rend unique. Déjà, à ce moment, nous sommes habités par des valeurs qui n'attendent qu'à s'épanouir et à apporter au monde le beau, le bon et le bien. Les relations que nous vivons enfant, l'exemple de nos parents, nos expériences humaines diverses nous permettront de découvrir ces valeurs et de les développer. Ainsi, elles pourront s'ancrer et devenir solides comme le roc. Et même si nous grandissons dans un milieu difficile, les valeurs demeurent en nous ce bien inné que nous recherchons et c'est par ce désir profond que Dieu nous permettra d'y accéder.

Toutes nos valeurs sont au-dessus des simples conventions sociales, car elles nous amèneront à devenir qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Elles s'incarneront dans un agir concret par un don de soi, un investissement personnel. Elles porteront fruit, contribueront à bâtir l'humanité et nous permettront de naître à nous-mêmes.

Rosalie

Rosalie était une mère aimante et ses valeurs de charité, d'hospitalité, de compassion, de non-jugement, d'entraide, etc., étaient l'essence même de ses relations.

Au fil du temps, ses convictions profondes se sont transformées en des valeurs évangéliques, puis en des vertus héroïques. Son parcours de vie, même s'il n'a pas toujours été facile, lui a donc permis de naître à

elle-même, naître à plus Grand, pour finalement devenir l'incarnation même de ces valeurs. En la côtoyant, le visage du Dieu Miséricordieux devenait visible.

Son milieu familial, paroissial fut un lieu d'apprentissage qui l'a façonnée. Dès son enfance, elle a été imprégnée par la foi, la charité et l'amour de ses parents. Ces derniers, étant de fervents chrétiens qui incarnaient les valeurs évangéliques au quotidien en accueillant les plus démunis, en ouvrant leur porte aux *quêteux* et en pourvoyant même aux besoins des plus pauvres de leur région.

Rosalie a vite compris tout l'investissement personnel que cela demande pour prendre soin de sa famille, de son entourage, des étrangers, des plus petits que soi. Et aussi toute la joie que ces moments procurent, soit une satisfaction jusqu'à la plénitude. Elle a vu ses parents se dévouer pour le bien-être de leur famille autant dans les tâches domestiques qu'agricoles, et sa mère dans son rôle de sage-femme, tout en ayant à cœur d'aider leur prochain. Dès son jeune âge, Rosalie a mis la main à la pâte. On dit d'elle, dans des témoignages, qu'elle était travaillante et charitable. Nous voyons donc que les valeurs sont porteuses d'altérité. Elles nous amènent à élargir nos horizons par une sortie de soi vers l'autre.

Rosalie a développé le prendre soin de l'autre. De plus, elle a eu le bonheur de marier un homme qui partageait les mêmes valeurs qu'elle. Ensemble, à l'exemple des parents de Rosalie, ils ont aimé leurs enfants, ils ont continué d'aider les nécessiteux qui se présentaient à leur porte. Leur bonté et leur charité étaient reconnues au-delà de leur village, à un point tel que le curé du village voisin recommandait à diverses personnes dans le besoin d'aller chez Rosalie et Jean-Marie.

Rosalie s'est dévouée ainsi toute sa vie. Ses valeurs étaient comme un phare qui la guidait et la rendait solide comme le roc. Ses mêmes valeurs l'amèneront à faire preuve d'audace et de compassion et l'élèveront à devenir de plus en plus

un être de Miséricorde. Rosalie a aimé beaucoup. Elle considérait ses enfants, ses petits-enfants, ses mères célibataires comme ses trésors.

Son plus grand legs est ses valeurs. En effet, encore aujourd'hui, après plus de 170 ans, ses valeurs sont encore aussi vivantes, empreintes d'humanité et participatives au Royaume de Dieu.

Et aujourd'hui?

Au temps de Rosalie, les nécessiteux venaient constamment frapper à la porte et ils étaient bien reçus. Aujourd'hui, la porte de notre maison reste-t-elle fermée à l'inconnu dans le besoin?

Depuis l'époque de Rosalie, plusieurs organismes ont été mis en place pour subvenir à divers besoins. Est-ce à dire que nous n'avons plus à développer de telles valeurs, telles que l'hospitalité, l'accueil inconditionnel, le non-jugement, etc.?

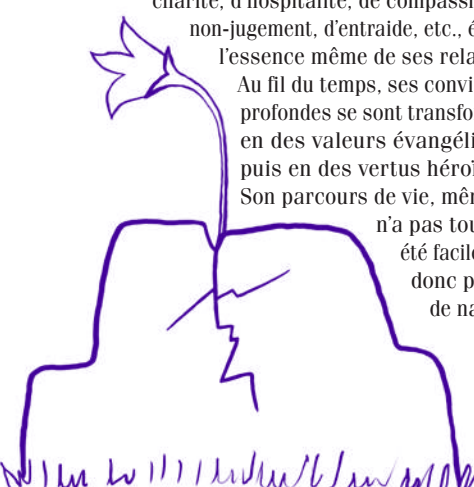
Eh bien, non, car les besoins sont toujours aussi grands dans la société dans laquelle nous vivons et même chez les organismes d'entraide. De plus, souvent ces besoins sont là, près de nous, parmi les membres de notre famille, chez nos amis ou dans notre voisinage. Nous avons donc, à notre portée, un éventail de possibilités pour aider, pour œuvrer, et ainsi déployer nos valeurs, nos qualités, nos talents, ce que nous portons au plus profond de nous-mêmes.

Ce qui est fascinant c'est qu'en donnant de notre temps et de nous-mêmes à des personnes, à une cause, à un organisme, nous nous enrichissons intérieurement. Ce qui nous amène à devenir, toujours plus, la merveille que nous sommes.

Les valeurs ont ce pouvoir de rayonner la beauté, la bonté et le bien dans notre monde. Elles en sont la trame de fond de Dieu.

Elles sont un héritage précieux, un legs inestimable!

N. B. Les faits historiques sur la vie de Rosalie sont tirés de la *Positio, Dossier sur les vertus et la renommée de sainteté de Rosalie*, Volume 1, Rome, 1994.



Un chemin d'intériorité

Francine Garneau et Denise Tessier

Les valeurs, un art de vivre!

« Plus vous aurez des valeurs humaines, plus vous serez un humain de valeur. »

(Louis Berger)

Vous est-il déjà venu à l'idée que les valeurs que nous choisissons de vivre au quotidien ont le pouvoir d'ouvrir un chemin de Vie extraordinaire qui humanise?

Eh oui! Les valeurs auxquelles nous adhérons deviennent un « art de vivre ». Décider de les vivre avec authenticité donne des repères solides pour soi-même, pour les autres et plus encore, elles interpellent à des transformations.

Les valeurs sont une boussole qui guide nos décisions et qui donne la force d'aller au bout de nos convictions profondes. Elles influencent nos relations. Elles sont le rayonnement de la beauté intérieure de notre être et elles démontrent la profondeur de qui nous sommes et l'idéal auquel nous aspirons.

Aller à l'encontre de nos valeurs, n'est-ce donc pas de fermer les yeux sur le bien ultime auquel nous tendons? N'est-ce pas de nier une partie de soi qui, disons-le, aura un impact dans notre vie personnelle et notre entourage?

Les valeurs, finalement, ont une grande valeur pour bâtir l'humanité.

LA COMMUNAUTÉ DES SŒURS DE MISÉRICORDE, UN EXEMPLE DE VALEUR SIGNIFICATIF ET INSPIRANT...

En effet, les Sœurs ont marché sur les pas de Rosalie, en s'appuyant sur les valeurs évangéliques de Miséricorde dont l'accueil inconditionnel,

l'hospitalité, la compassion, le non-jugement et la non-violence qui découlent de leur charisme fondateur pour vivre leur mission auprès des mères en difficulté et leurs enfants.

Ces valeurs incarnées ont traversé le temps, les frontières, les cultures et les mentalités. Plus encore, elles ont changé des consciences et transformé des cœurs.

En vivant pleinement leurs valeurs élevées dans la foi, l'espérance et la charité avec audace, et en les partageant, la Communauté des Sœurs de Miséricorde a contribué à bâtir un monde meilleur pour un nombre incalculable de mères et d'enfants.

DEMEURER FIDÈLE À CE QUE NOUS SOMMES DEMANDE DE L'AUDACE...

« Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. »
(Matthieu 13,45-46)

Chaque perle fine est à l'intérieur d'une coquille. Pour découvrir la beauté d'une perle, il nous faut ouvrir cette coquille bien grande afin de laisser apparaître sa splendeur. Nous avons à l'intérieur de nous cette coquille qui renferme la grandeur des valeurs qui nous habitent et qui ne demande qu'à être ouverte un peu plus chaque jour.

Rappelons-nous : « Plus vous aurez des valeurs humaines, plus vous serez un humain de valeur. »
(Louis Berger)



ET NOUS, ALORS...

Quelles sont les valeurs, ces perles fines, qui influencent nos choix, nos décisions, nos actions, nos relations?

Connaissons-nous nos valeurs? Les valeurs de notre milieu de travail? Les vivons-nous? Les transmettons-nous?

Sous-estimons-nous l'impact positif que nos valeurs sèment dans notre entourage lorsque nous les affirmons?

Allons plus loin, réfléchissons sur une expérience relationnelle :

- Où nous nous sommes appuyés sur nos valeurs pour intervenir. Quels en furent les résultats?
- Où nous avons agi à l'encontre d'une valeur. Quels en furent les résultats?
- Où nous avons respecté nos valeurs tout en accueillant les valeurs différentes d'une autre personne. Quels en furent les résultats?

Si nous fermons les yeux ou négocions nos valeurs pour toutes sortes de raisons, alors qu'est-ce que nous risquons de perdre qui a une grande valeur?

LES VALEURS UNIVERSELLES QUE NOUS PARTAGERONS EN SOCIÉTÉ FERONT TOUTE LA DIFFÉRENCE!

Nous désirons tous vivre dans un monde en harmonie. Comme le dit si bien la chanson de Christophe Maé : « Il est où le bonheur, il est où? »

Sommes-nous conscients que le levier du bonheur c'est de cultiver, de défendre, de protéger et de transmettre toujours plus ces valeurs sacrées?

Bon cheminement!

Rosalie Cadron-Jetté 1794-1864

Vie laïque

- Rosalie naît à Lavaltrie (Québec) le 27 janvier 1794.
- Elle se marie le 7 octobre 1811 avec Jean-Marie Jetté.
- Ils ont ensemble 11 enfants. Six survivront.
- Jean-Marie meurt du choléra le 14 juin 1832.
- Sa famille élevée, Rosalie s'occupe des démunis.

Vie religieuse

- Rosalie ouvre l'Hospice de Sainte-Pélagie pour les mères célibataires, le 1^{er} mai 1845.
- Fondation de la Communauté des Sœurs de Miséricorde, le 16 janvier 1848.
- Rosalie devient alors « Mère de la Nativité ».
- Elle s'éteint le 5 avril 1864, à 70 ans.

Cause de canonisation

- Les documents sur l'héroïcité des vertus de Rosalie ont été déposés au Vatican en 1994.
- Le décret de vénérabilité de Rosalie a été promulgué par le Pape François, le 9 décembre 2013.
- Le postulateur romain est Frère Luigi Guarneri, f.s.c.
- La vice-postulatrice est Mme Hélène Grégoire.

LA RELATION MÈRE-ENFANT

DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND QUE SOI

Michel Laroche



Nous connaissons tous l'expression « la vérité sort de la bouche des enfants. » Bien que nous sachions, au fond, que ce n'est pas toujours le cas, nous devons tout de même admettre que les propos de nos petits ont souvent le charme de nous ramener à l'essentiel, à ce qui compte vraiment.

Je pense, entre autres, à cette fois récente où j'accueillais des parents avec leurs deux enfants âgés de 3 et 4 ans pour un premier atelier familial. En réponse à mes salutations de bienvenue, la maman demande d'abord à ses garçons de se présenter par leur nom. Contrariés par leur silence, les deux parents se mettent alors à insister fermement pour qu'ils obéissent, allant même jusqu'à les menacer de punitions, voire d'un retour immédiat à la maison.

Visiblement mal à l'aise et à court de solutions, les parents me regardent un bref instant, puis, soulagés, saisissent tout de suite mon invitation à ce que nous, les adultes, servions de modèles en mimant de nous présenter. Intrigués par la scène, les enfants se rapprochent doucement en montrant vouloir se prêter au jeu. Soudain, à la surprise de tous, et comme dans un cri de ralliement, le plus vieux s'exclame : « moi je suis un humain, tout le monde on est humain, papa humain, maman humain, etc. », provoquant du coup un grand éclat de rire empreint d'étonnement et d'approbation.

Dans toute sa naïveté et, sans vraiment s'en rendre compte, ce petit garçon ne montre-t-il pas la nécessité de voir « plus grand que soi »? Mais bien sûr que oui! D'abord, ignorant l'injonction de ses parents de s'identifier par son nom personnel, ce ne sera que pour nommer ce qu'il a en commun avec son

entourage qu'il acceptera de rompre le silence. De plus, remarquons qu'il n'aura parlé qu'après avoir été mis en confiance par la compréhension et l'ouverture au plaisir partagé qu'avaient commencé à lui démontrer ses parents.

Lorsque l'on pense aux défis qu'engendrent actuellement pour nos sociétés les modes de vie basés sur l'individualisme, la candeur de ce « mot d'enfant » devrait raisonner pour nous tous comme un appel urgent à rehausser notre niveau de conscience collective. À s'assurer que le « je » ne prime pas toujours sur le « nous ».

Appliquons maintenant ce principe du « plus grand que soi » au développement du lien d'attachement d'une mère avec son enfant.

En tant que chrétiens, et à l'image de la Vénérable Rosalie Cadron-Jetté, la Miséricorde constitue, pour nous, une des valeurs les plus sacrées qui soient. Elle requiert d'une part l'aptitude à se laisser toucher par la souffrance de son prochain d'une manière très profonde, pratiquement « organique », mais d'autre part aussi, la capacité de poser des gestes concrets tels que les « actes de miséricorde » – dans le but de soulager la personne éprouvée.

De son côté, la théorie de l'attachement met de l'avant le concept de « sensibilité maternelle » pour désigner « l'aptitude à percevoir et à interpréter adéquatement les signaux de l'enfant et à leur répondre rapidement de façon appropriée. » Si de prime abord cette notion peut sembler abstraite, on conçoit rapidement qu'elle réfère à une multitude d'observations et de gestes que les mères font au quotidien.

Pour ce qui est des soins à donner à un enfant et, vu sa dépendance et sa vulnérabilité encore plus à ceux dont a besoin un bébé, Miséricorde et sensibilité maternelle sont donc très compatibles. Cette ressemblance tient aux savoir-être et aux savoir-faire qu'elle ont en commun, mais aussi beaucoup au fait qu'elles partagent et incarnent un ensemble de valeurs humaines universelles comme le don de soi, l'empathie, la compassion, l'accueil, l'acceptation, le respect, l'écoute, la bienveillance, l'amour d'autrui, la sollicitude, la commisération, etc.

En favorisant l'établissement d'un attachement sécuritaire chez son enfant, une mère se trouve ainsi à contribuer directement à l'évolution de l'espèce humaine et à la construction d'un monde meilleur. De la même façon, la vie quotidienne avec des enfants regorge d'occasions pour cultiver l'esprit de Miséricorde et les valeurs humanistes qui s'y rattachent.

Assumer le rôle de parent s'accompagne presque toujours d'une remise en question de ses priorités, de ses valeurs, de ses croyances et du sens que l'on donne à sa vie. Il s'agit aussi parfois d'une réalité propice à un cheminement spirituel.

Il est plus que certain qu'après avoir été forgées par une vie de mère, les valeurs d'accueil inconditionnel, d'écoute, de sensibilité, de générosité, de proximité, d'engagement, et bien d'autres encore, occupaient une place de choix au cœur du Charisme que la Fondatrice des Sœurs de Miséricorde avait reçu en vue d'accomplir sa mission divine sur terre.

Gary Nolan

LA PAROLE EST SOURCE DE GUÉRISON

Parce que la parole crée, Dieu nous révèle comment la puissance des mots a un impact sur nous-mêmes et sur les autres. Cette puissance de la parole est un thème que l'on retrouve fréquemment dans la *Bible*, en particulier dans le livre des *Proverbes*.

Salomon et d'autres auteurs cités dans ce livre nous enseignent à cet effet :

La langue a pouvoir de vie et de mort

(Pr 18, 21);

Un mot bien dit est comme une pomme d'or émaillée d'argent

(Pr 25, 11);

La langue qui reconforte est un arbre de vie

(Pr 15, 4).

C'est particulièrement ce dernier proverbe qui semble guider la Famille Internationale de Miséricorde (FIM).

Pour les membres de la FIM, les mots sont une source de guérison. Telles que mentionnées dans les *Proverbes*, les paroles qu'ils emploient ont ce pouvoir de respecter la vie, de la protéger, de relever la mère et l'enfant, de leur redonner valeur et dignité.

Voici ce à quoi les membres de la FIM s'évertuent :

1. Réconforter et soutenir, par de bonnes paroles, les personnes qui vivent une situation difficile, voire désespérée;
2. Choisir les mots qui motivent et qui favorisent le développement des personnes;
3. Communiquer avec les personnes dans le respect et la dignité;
4. Agencer douceur et fermeté pour faire grandir l'autre;
5. Démontrer de la gratitude et de la reconnaissance, l'appréciation

devraient faire partie intégrante de nous;

6. Garder à l'esprit qu'une parole de bonté peut faire toute la différence dans la journée de quelqu'un;
7. Se rappeler que remercier dépasse les bonnes manières, c'est un acte spirituel;
8. Chercher à démontrer à chaque personne, par des paroles et des actions, qu'elle est aimée, respectée et valorisée;
9. Transmettre des paroles avec simplicité, sincérité et authenticité. La Miséricorde demande d'agir avec Amour et Vérité.

Comment intégrer dans nos conversations des paroles de guérison?

Le savoir-être des membres de la FIM, décrit ci-haut, fait ressortir des pistes pour intégrer un langage qui rehausse la valeur humaine.

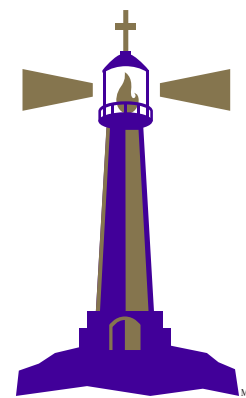
De plus, les paroles de l'apôtre Paul nous guident dans notre conduite. (Phil. 4, 8)

« Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte ».

Un autre moyen important pour s'approprier des paroles de guérison est de s'inspirer de l'attitude de Rosalie envers les rejeté-e-s de la société. Les mots qu'elle utilisait reflétaient les sentiments aimants qu'elle ressentait dans son cœur pour les mères. Jésus a enseigné que :

« l'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon; car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

(Luc 6:45)



La Famille Internationale de Miséricorde

Nous sommes donc invités à cultiver nos pensées, celles qui habitent dans notre cœur, afin d'offrir des messages de vie aux personnes qui nous côtoient.

La Miséricorde commence par une bienveillance envers soi-même

Si les paroles des gens peuvent nous blesser et nous affecter, combien plus nous devons porter attention à notre propre discours intérieur qui peut nous détruire et abaisser notre estime de soi.

Il est donc bon de se rappeler l'importance d'avoir envers nous-mêmes des pensées et des paroles bienveillantes. Un effort personnel et conscient est donc nécessaire pour apprivoiser nos pensées¹. Une question que nous devrions toujours nous poser : utilisons-nous, pour nous-mêmes, des paroles de guérison, des paroles de Vie?

Par nos mots, nous pouvons tous être une source de guérison pour l'autre et pour nous-mêmes. Par conséquent, quels mots allons-nous écouter, sur lesquels allons-nous nous appuyer et lesquels utiliserons-nous pour nous-mêmes et pour les autres?

¹On peut se référer au livre d'Anselm Grün, *Apprivoiser nos pensées*, Médiaspaul, 2008.

La Prière

Comité prière de la FIM

Réseau de Prière

La prière est une source d'espérance pour notre monde. La force de la prière communautaire a une grande portée. Elle est un phare qui éclaire, guide, rassure, apaise et ravive celui ou celle qui vit un moment difficile.

La Communauté des Sœurs de Miséricorde a su témoigner de l'importance et de la puissance de la prière aux laïcs de la Famille Internationale de Miséricorde (FIM). Les Sœurs ont eu ce souci de transmettre le cœur de leur héritage

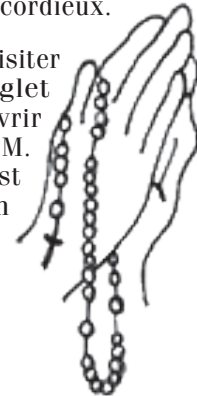
spirituel en créant un Réseau de Prière, il y a plus de 25 ans.

Cette année, un souffle de renouveau traverse ce Réseau de Prière. Des laïcs s'engagent à poursuivre le ministère de prière des Sœurs en devenant à leur tour une communauté priante en Église et dans le monde. Ils s'unissent dans ce Réseau par différentes formes de prières : adoration, chapelet, Neuvaine continue, prière personnalisée pour la mère et l'enfant.

C'est au nom de leur foi, leur espérance, leur charité que ces laïcs porteront dans

leur cœur les intentions de prière, en demandant à Mère Rosalie d'intercéder auprès du Père Miséricordieux.

Nous vous invitons à visiter le site du CRCJ, onglet « Prière » pour découvrir la vie de prière de la FIM. Le Réseau de Prière est ouvert aussi aux non membres de la FIM. Si vous désirez en savoir plus, communiquez avec le CRCJ par le site, courriel et téléphone.




À vos intentions


Pour un soutien dans la prière, envoyez vos intentions au CRCJ et elles seront déposées au tombeau de Mère Rosalie. Soyez assurés que, chaque jour, la Famille Internationale de Miséricorde, Sœurs et laïcs, unira sa prière à la vôtre pour demander à Dieu de vous venir en aide. De plus, tous les vendredis, de 14 h à 15 h, vos demandes de prières seront déposées sur l'autel de la chapelle de la Maison mère, lors de l'heure d'Adoration-Miséricorde.


Chère Rosalie... 

Faveurs colligées par Martine Fradet

Faveurs demandées


 Des prières sont demandées pour K. et L. qui ont acheté une maison en juillet dernier et qui découvrent de semaine en semaine des vices cachés qui sont dommageables pour leur santé. Ils sont en démarches juridiques contre l'ancien propriétaire et ils espèrent que tout se règle rapidement pour le mieux. Ils sont aussi nouvellement parents d'un petit garçon et ils doivent habiter chez les parents de K., car ils ne peuvent vivre dans leur nouvelle maison qui doit être décontaminée et rénovée. Que Rosalie intervienne auprès du Seigneur afin que cette procédure légale et que les travaux nécessaires se terminent pour que cette petite famille puisse retourner vivre chez elle.


 Chère Rosalie, je te prie pour que la paix règne dans ma famille et que le Seigneur bénisse la personne qui y sème la chicane.


 Pour K., maman de trois enfants, qui a vécu de la violence conjugale et qui a été agressée et blessée par son conjoint. La commotion cérébrale qu'elle a subite la rend inapte au travail depuis deux ans. Que Rosalie intervienne auprès du Seigneur afin que K. retrouve la santé physique, morale, psychique et spirituelle pour qu'elle puisse reprendre le cours normal de sa vie.

Faveurs obtenues

 Merci, Rosalie, mon mari est un survivant du cancer, depuis 7 ans!

 Merci, Rosalie, d'être bien présente pour ma petite-fille. Je te l'ai confiée dès sa naissance. Son opération de la semaine dernière est une réussite. Merci!

 Chers membres de la Famille Internationale de Miséricorde, je vous remercie de vos prières pour ma fille P. ainsi que de l'avoir confiée aux bons soins de Rosalie. Ma fille a pu déménager dans un logement convenable, loin de l'homme qui la harcelait. Dernièrement, elle s'est même vu offrir un travail à sa mesure. Elle est comblée!

 Merci beaucoup, chères Sœurs de Miséricorde, d'avoir prié Rosalie pour moi. Mon opération au cœur s'est très bien passée, j'ai une nouvelle valve et je prends du mieux chaque jour. D.

Quoi de nouveau dans la FIM?

Martine Fradet

Nous vous offrons deux extraits du texte que Sœur Monique Lallier, s.m., Supérieure générale, a lu au Rassemblement annuel de la Famille Internationale de Miséricorde en octobre dernier.

Reconnaissance de la FIM au sein de l'Église comme Famille spirituelle

Au cours des derniers mois, une étape devenait urgente pour la poursuite de notre charisme fondateur par la FIM. Comme vous le savez, la FIM est née des Sœurs de Miséricorde et son évolution s'est faite à travers notre Communauté.

Pour en assurer la pérennité, nous avons donc entrepris des démarches avec le Diocèse de Montréal pour que l'Église reconnaisse, dès maintenant, la FIM comme héritière du charisme fondateur afin que celle-ci poursuive notre héritage.

En septembre dernier, une rencontre avait lieu avec le représentant du Diocèse de Montréal, François Sarrazin, le Conseil général, la coordonnatrice du CRCJ, Denise Tessier et les membres du Comité Transitoire dont Francine Garneau et Michelle Pelletier afin d'expliquer en détails la structure organisationnelle de la FIM, sa mission en Église ainsi que sa Mission humanitaire pour envisager la reconnaissance de celle-ci.

Après un exposé détaillé couvrant les étapes entreprises au cours des cinq dernières

années, François Sarrazin n'a eu qu'un seul mot : « Quand est-ce qu'on commence? » À ses dires, c'est du jamais vu et il est impressionné, fasciné même, par ce souffle de renouveau qu'apportera la FIM.

Un grand pas vient d'être fait, car les autorités diocésaines nous assurent qu'elles nous accorderont la reconnaissance.

Cette nouvelle nous a fait bondir de joie, d'émerveillement et de gratitude. Le cœur était à la fête.

Si nous avons franchi cette étape avec succès cela est grâce au travail ardu des cinq dernières années, où tous ensemble, le Conseil général, les Sœurs de Miséricorde, le CRCJ, les laïcs engagés dans les différents comités mandatés, les personnes lien-mission, les directeurs, les directrices, les membres des Conseils d'administration, nous nous sommes engagés pleinement dans ces étapes de transition pour assurer des bases solides pour la continuité du charisme. Nous pouvons en être fiers!

Un legs pour la FIM

Notre histoire, notre mission, imprégnées des valeurs de Miséricorde ont contribué à bâtir un monde meilleur pour des centaines de milliers de mères et leurs enfants ainsi que pour de nombreuses personnes vulnérables. Nous désirons que la FIM continue cette belle histoire en poursuivant et en transmettant

aux prochaines générations ce trésor d'une grande valeur.

Être un phare de Miséricorde au sein de l'Église et de la société, n'est-ce pas un cadeau merveilleux que nous pouvons offrir au monde d'aujourd'hui?

Pour ce faire, nous croyons que toute famille a besoin d'une maison, d'un milieu pour se retrouver ensemble et partager une même mission.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre résidence de la rue De Serres, où résident quatre Sœurs et le CRCJ, deviendra officiellement la Maison de la Famille. Par ce legs, la Maison de la Famille offrira une sécurité, une stabilité et un lieu d'appartenance pour les membres. Cette maison deviendra donc un lieu d'hospitalité, de rassemblement, de ressourcement, de formation, de prière et de célébrations eucharistiques.

Une maison de Miséricorde au cœur de la vie des gens!

Sœur Monique Lallier, s.m.
Supérieure générale

*L'équipe du CRCJ,
Denise, Lise et Martine,
vous souhaite de joyeuses fêtes!*

Visitez le site Internet du CRCJ! Ça vaut le détour!
www.centrorosaliecadronjette.org

English
version
available

Épargnez des arbres...
Demandez votre BULLETIN DU CRCJ par courriel!
secretaire.crcj@videotron.ca

Publication du Bulletin

Le Bulletin du CRCJ est publié trois fois par année et il est offert à tous ceux et celles qui désirent cheminer dans leur foi.

Les frais d'impression et de poste pèsent sur notre fonctionnement. Si vous désirez nous aider, vous pouvez contribuer par un don. Nous l'apprécierons grandement!

À tous ceux et celles qui nous ont fait parvenir un montant de soutien nous disons MERCI!

Un reçu pour fins d'impôt est remis pour tout don de 25 \$ et plus.

**BONNE LECTURE
ET BON CHEMINEMENT!**

N'oubliez pas!
Veuillez aviser le CRCJ
de tout changement
d'adresse postale et
courriel. **Merci!**

Comité de rédaction :

Sylvie Aubin, Lise Bouchard, Sylvie Faherty,
Martine Fradet, Francine Garneau, Michel Laroche,
Denise Tessier et le Comité Prière.

Illustrations :

Page 1, 2, 3 et 5 : Sylvie Faherty.

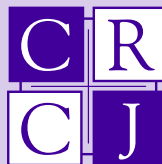
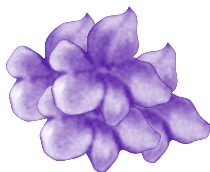
Traduction : Gary Nolan et Denise Tessier.

Révision : Joane St-Onge.

Conception, infographie et impression :

Le Groupe Numérium inc.
ISSN 1718-7567

Le Bulletin du CRCJ est membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMÉCO).



Centre
Rosalie-Cadron-Jetté

Coordonnées du centre :

Centre Rosalie-Cadron-Jetté
12435, avenue de la Miséricorde
Montréal (QC) H4J 2G3

Téléphone : 514-332-0550, poste 1-330

Courriel : secretaire.crcj@videotron.ca

Site Internet : www.centrorosaliecadronjette.org